Compte rendu de : Orbis disciplinae : hommages en l'honneur de Patrick Gautier Dalché. Textes réunis par Nathalie Bouloux, Anca Dan et Georges Tolias. Turnhout, Brepols, 2017.

Véronique Rouchon Mouilleron

▶ **To cite this version:**

Véronique Rouchon Mouilleron. Compte rendu de : Orbis disciplinae : hommages en l'honneur de Patrick Gautier Dalché. Textes réunis par Nathalie Bouloux, Anca Dan et Georges Tolias. Turnhout, Brepols, 2017.. Revue de l'Art, 2018, pp.75-76. halshs-01910760

HAL Id: halshs-01910760
https://shs.hal.science/halshs-01910760

Submitted on 6 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Orbis disciplinae : **hommages en l'honneur de Patrick Gautier Dalché. Textes réunis par Nathalie Bouloux, Anca Dan et Georges Tolias.** Turnhout, Brepols, 2017. 841 p., 132 ill. coul.

Les représentations de l'espace, envisagées de l'Antiquité tardive jusqu'aux temps modernes, avec une majorité d'études portant sur le Moyen Âge, sont l'objet de ce volumineux recueil d'hommages en l'honneur de Patrick Gautier Dalché. Toutes les contributions n'utilisent pas des dessins ou des monuments pour soutenir leurs propos, mais beaucoup génèrent des images textuelles qui ne sont pas sans incidence sur les images figurées, et elles supposent des pratiques du regard susceptibles d'avoir d'importants retentissements pour le domaine artistique. En ouverture, l'étude de F. Bougard examine la représentation de la *Maiestas Domini* mise au point à Tours dans le deuxième quart du IXe siècle. Il s'interroge précisément sur la nature du petit objet circulaire que tient le Christ à main droite : hostie ou globe ? Le dossier est repris à fond. En mobilisant l'exégèse, et les *tituli* qui accompagnent parfois l'objet avec l'inscription MUNDUS, il évacue la possibilité d'un Christ à l'hostie, mais, en retenant la thématique cosmique, il ouvre une piste qui peut la compléter dans les cas où la croix ou le monogramme christique sont dessinés sur l'orbe : celle du *signum dei*, qui vient apposer sur le monde le seing du pouvoir divin. Barbara Obrist examine les premiers témoignages, dans le contexte cosmographique, sur l'enfer placé au centre de la terre. Elle montre comment, au XIIe siècle, deux perspectives se développent au même moment mais séparément : une cosmographie d'école visant à la connaissance de l'univers, que l'on discerne à travers les représentations schématisées bien connues (carte tripartite de l'œkoumène, ceinture océanique) ; et une cosmographie sacrée visant à l'édification spirituelle qui, pour s'inscrire dans l'histoire du salut, modifie la structure du monde en trouvant une place pour l'enfer et le paradis céleste. Distincte de la démarche rationnelle que suivent les traités spécialisés d'astronomie, l'approche interprétative, théologique et religieuse se déploie un peu avant le milieu du XIIIe siècle dans une littérature destinée à un public de laïcs non-spécialistes ; et surtout elle s'ancre durablement à travers les représentations picturales qui confèrent une corporéité à l'enfer et au paradis, en tant que lieux dans le système cosmographique, l'un en périphérie, l'autre au centre de l'univers. Un autre témoignage de cette distorsion entre « géographie sacrée » et « représentation réaliste du monde » est proposé par Felicitas Schmieder, mais déplacé sur le XVe siècle, vers 1450-1460, à partir de la célèbre mappemonde catalane de la collection d'Hercule d'Este (conservée à Modène à la *Biblioteca Estense Universitaria*). Et plus loin dans le volume, l'étude de Francesco Prontera offrira au lecteur un panel de mappemondes médiévales qu'il sollicite pour montrer le développement de la portion Caucase-Taurus dans la cartographie. Plus avant encore, on trouvera quelques détails de mappemondes arabes dans l'article de Robin Seignobos consacré à l'origine occidentale du Nil.

À partir d'un panneau de Giovanni del Biondo (v. 1360) figurant la vision cosmique de saint Benoît, l'étude de Marcia Kupfer aborde la fameuse carte dite du « T dans l'O » (ou *orbis terrarum* tripartite) qui schématise le globe avec ses trois continents habités. Alors que la hampe du T figure traditionnellement la Méditerranée, séparant à gauche l'Europe de l'Afrique à droite (tandis que l'Asie est placée en haut), le panneau italien présente une anomalie d'orientation que l'auteur se propose d'expliquer comme un effet de miroir qui dit la vision contemplative. D'autres contributions réfléchissent aussi, mais sur la base d'un corpus très différent, aux images topographiques dessinées en miroir (Catherine Delano-Smith et Paul Harvey). Plus loin dans l'ouvrage, on pourra aussi reparcourir les premières étapes textuelles de la carte schématique TO, parmi les mieux attestées au Moyen Âge, grâce à la contribution de Didier Marcotte qui remonte à travers Isidore de Séville jusqu'à l'Antiquité.

L'utilisation de l'image topographique peut offrir des perspectives très différentes. Pour approfondir la notion d'« expérience dévotionnelle spatiale », Margriet Hoogvliet traite de la recréation en France d'espaces et objets liés à la Passion, à travers des ensembles monumentaux (du type Calvaire, Saint-Sépulcre, etc.). Malgré l'étendue des destructions, elle peut néanmoins donner une bonne idée des impressionnantes créations architecturales et sculptées qui ont été produites en France au XVe et au XVIe siècles. La question de la conformité à un modèle monumental et topographique se retrouve également dans l'idée de « vray pourtraict » de ville. Paul Fermon en propose l'analyse pour les représentations de Saint-Omer, toujours au tournant des XVe et XVIe siècles, mais dans une perspective profane d'affermissement du pouvoir citadin. C'est également dans un usage politique de l'image, voire en termes de géographie historique, qu'Alfred Hiatt retrace l'origine de la première carte historique de l'Angleterre, la *Heptarchia Angliae*, imprimée en 1568. Emmanuelle Vagnon, pour sa part, présente un splendide manuscrit conservé à la BnF, un portulan illustré de deux cent deux cartes du littoral et des îles de la Méditerranée, destiné à l'éducation du futur François Ier. On conclura ainsi sur tout l'intérêt que peut trouver aussi l'histoire de l'art à explorer un corpus qu'elle délaisse souvent : les documents techniques figurés.

[Première partie : espaces sacrés. François Bougard « L'hostie, le monde, le signe de Dieu » ; Dominique Poirel « *Alter mundus* : cosmos réel ou cosmos symbolique chez Hugues de Saint-Victor » ; Barbara Obrist « L'introduction de l'enfer dans la cosmographie médiévale : d'Honorius Augustodunensis à Michel Scot » ; Jean-Pierre Rothschild « Aperçus sur le monde et la Terre sainte dans la littérature hébraïque médiévale et moderne » ; Felicitas Schmieder « Heilsgeographie versus "realistische Darstellung der Welt" auf den *Mappae Mundi* des Mittelalters ? » ; Marcia Kupfer « The cosmic vision of saint Benedict, *e specula* and *in speculo* » ; Michele Campopiano « Écrire/décrire la Terre sainte : les Franciscains et la représentation des lieux sacrés (début du XIVe-début du XVIe siècle) » ; Margriet Hoogvliet « Mesurer et recréer les espaces de la Passion dans la France du Moyen Âge tardif » ; Catherine Delano-Smith « Some contemporary manuscripts of Nicholas of Lyra's *Postilla Litteralis* (1323-1332) : maps, plans and other illustrations ».

Groupe permanent :
Sébastien Bontemps,
Ronan Bouttier,
Matthieu Leglise,
Déborah Laks,
Natacha Pernac,
Véronique Rouchon Mouilleron.

Deuxième partie : images du monde. Richard Talbert in collaboration with George Bevan and Daryn Lehoux « A roman worldview clarified : reflectance transformation imaging of the "Pill-box" sundial in Vienna » ; Didier Marcotte « *Orbis triquadrus*, monde triparti. Une figure cartographique des *Histoires* d'Orose. Suivi de "Un diagramme inédit dans les *Chrestomathies* de Strabon" » ; Stéphane Lebreton « Cartes et discours géographiques. À propos de l'*Expositio totius mundi et gentium* » ; Christiane Deluz « "Un espace heureux". Quelques remarques sur la perception et la représentation de l'espace dans la géographie médiévale occidentale » ; Francesco Prontera « Materiali di reimpiego : il Caucaso-Tauro nell'iconografia dei mappamondi medievali ».

Troisième partie : lieux. Jehan Desanges « Le Métagonion, une expression de la localisation relative ? » ; Corrado Zedda, Raimondo Pinna « Una proposta di riequilibrio storiografico : il ruolo della Sardegna nel contesto mediterraneo dei secoli XI-XIII » ; Robin Seignobos « L'origine occidentale du Nil dans la géographie latine et arabe avant le XIVe siècle » ; Marica Milanesi « The real Ganges. Gerard Mercator an the question of the borders of India » ; Paul Fermon « L'idée de *"vray pourtraict"*. Les représentations de la ville de Saint-Omer d'après nature aux XVe-XVIe siècles » ; Camille Serchuk « Legal rhetoric and artistic license in a map of the Forest of Thelle (1540) ».

Quatrième partie : itinéraires. Soichi Sato « *"Fugi in Toringia, latita aliquantulum ibi"*. Pourquoi Childéric Ier s'exila-t-il en Thuringe ? » ; Natalia Lozovsky, « *"Unde sanctus Gallus egressus sit"*. Representation of space in the *Vitae* of St Gall » ; Stefano Pittaluga « Motivi odeporici nelle commedie latine del Medioevo e dell'Umanesimo » ; Mathieu Arnoux « Famines, blés marocains, marins génois et pirates français à Sandwich (1316-1318) » ; Christine Gadrat-Ouerfelli « *Della chondissione dellindia* : notes sur la première lettre de Jean de Montecorvino » ; Vasco Resende « La diffusion européenne de l'édition portugaise du Livre de Marco Polo (1502) ».

Cinquième partie : transmission. Anca Dan « Les *Solutiones ad Chosroem* de Priscien de Lydie et les transferts de savoirs pendant l'Antiquité tardive et le Moyen Âge » ; Jean-Patrice Boudet « Causalité et signification dans le *Centiloquium* du pseudo-Ptolémée » ; Iolanda Ventura « Un *best-seller* farmaceutico medioevale tra produzione di libri e pratiche di lettura : il *Circa instans* attribuito a "Platearius" » ; Jean-Charles Ducène « La source cartographie d'Ibn Saʿīd al-Maġribī (m. 1286) : l'énigmatique Kitāb guġrāfiyā *[sic]* fī-l-aqālīm al-sabʿa » ; Nathalie Bouloux « Géographie de la Gaule, géographie du royaume. Notes de lecture d'un érudit normand de la première moitié du XVe siècle, Simon de Plumetot » ; Alfred Hiatt « Topographies of the past : the anglo-saxon *Heptarchy* and the birth of historical geography » ; Angelo Cattaneo « Dal "mappamondo di San Michele" al "mappamondo di Fra Mauro". Scomparsa e ricomparsa di un autore, forme della dimenticanza e percorsi della memoria » ; Emmanuelle Vagnon « Un portulan illustré de cartes à la Renaissance, le manuscrit français 2794 de la Bibliothèque nationale de France » ; Paul D. A. Harvey « Early modern maps in mirror image » ; Georges Tolias « Géographie comparée et mémoire locale au XVIIe siècle. Les *Parallela geographiae veteris et novae* de Philippe Briet »].

Véronique Rouchon Mouilleron

Duecento. À partir du type byzantin de la Vierge *Hodigitria*, celle « qui montre le chemin » en indiquant son Fils du doigt, il analyse les formes d'appropriation de cette image dans la Péninsule, à partir d'un corpus composé des panneaux de l'Orient latin et de Toscane (datés du troisième quart du XIII^e^ siècle), de ceux produits par Coppo di Marcovaldo et Guido da Siena, jusqu'aux Madones de Duccio et Cimabue. Il note une évolution de la formule byzantine de la *Theotokos*, dans laquelle il voit les traits d'une maternité humaine, vers celle de la *Regina coeli*, d'une Vierge en reine de gloire. Une des causes principales en serait l'usage des ors (ou chrysographie), qui hausse l'image de Marie dans l'orbe divin. Le dernier chapitre, rédigé par L. Wrapson, analyse ces techniques chrysographiques dans les œuvres envisagées par le corpus.]

Livres reçus :

Jaroslav Folda : Byzantine art and italian panel painting. The Virgin and Child *Hodegetria* and the art of chrysography. With a contribution by Lucy J. Wrapson. New York, Cambridge University Press, 2015. 411 p., 48 ill. coul. hors texte.

[J. Folda, célèbre pour ses travaux sur l'art en Terre Sainte à l'âge des croisades, aborde ici la peinture italienne du